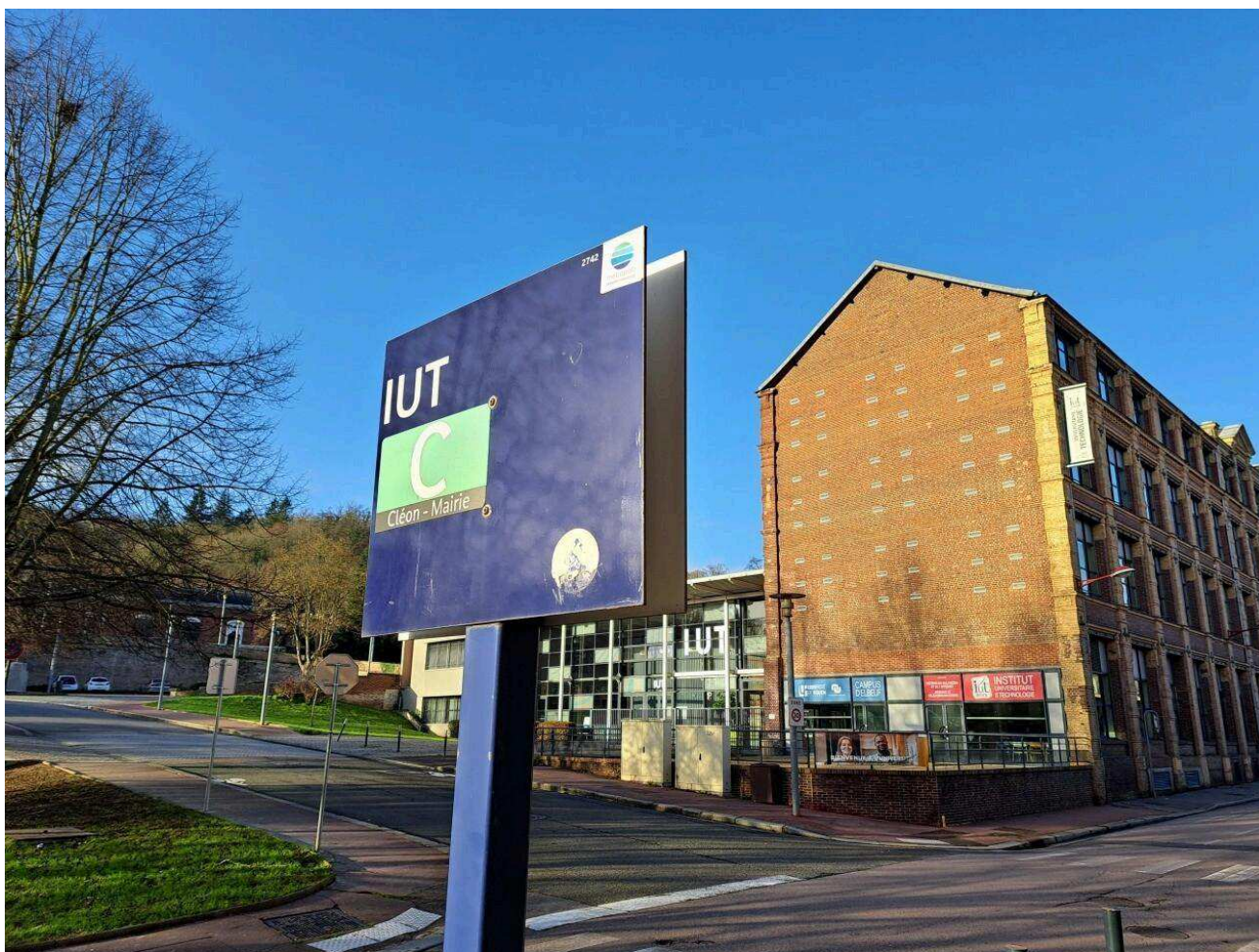


F9 : près de Rouen, des étudiants réclament une déviation de la ligne de bus

Fin 2024, des étudiants de l'IUT d'Elbeuf (Seine-Maritime) demandent une desserte plus efficace de leur établissement, pour ceux qui viennent avec le bus F9 depuis Rouen.



À cause du manque de fréquence de passage de la ligne C, qui dessert l'IUT d'Elbeuf, des étudiants demandent une déviation de la ligne F9.

Personne ne s'était encore posé la question, avant la fin de l'automne 2024. Mais depuis quelques semaines, des étudiants de l'IUT d'Elbeuf (Seine-Maritime) montent au créneau avec une revendication: obtenir le passage d'un bus à proximité immédiate de l'établissement, situé un peu en retrait du centre-ville, près de l'ancienne gare désaffectée de la ville.

« Aujourd'hui, on estime qu'environ un quart des étudiants viennent de l'agglomération de Rouen », indique Estéban Nahi, le président du syndicat étudiant UNI. « Beaucoup viennent en voiture, car il n'y a pas d'arrêt de bus à côté, ce qui est dommage car la Métropole est globalement plutôt bien desservie. »

Une contrainte pour les étudiants

Selon le représentant des étudiants, la ligne C, qui permet de faire la liaison depuis la gare de Saint-Aubin-lès-Elbeuf pour ceux qui viennent en train, « n'a pas une fréquence suffisante ». Et le bus F9, qui dessert la ville depuis Rouen ?

Il y a plus de passage, c'est direct, mais les arrêts sont loin. Il faut marcher presque un kilomètre pour monter à l'IUT. Estéban Nahi

Si la distance est trop importante pour certains, elle pose des problèmes de sécurité pour d'autres : « On a des remontées d'étudiants qui disent qu'ils se font suivre dans la rue, surtout à la nuit tombée. Cela permettrait d'éviter qu'ils traversent la ville de nuit ! »

Car l'objectif des étudiants est clair : obtenir une déviation de la ligne F9, afin qu'elle passe devant l'IUT. « C'est une mesure qui peut être prise très rapidement, car ce n'est pas comme les trains qui doivent suivre le rail », assure Estéban Nahi.

Trop compliqué de dévier le F9

Un avis que ne partage pas Djoudé Merabet, le maire d'Elbeuf et vice-président de la Métropole, la collectivité qui gère les transports en commun. Pour lui, cette déviation de la F9 est impossible pour plusieurs raisons.

Pour une question de cohérence, tout d'abord, puisqu'après analyse de la proposition, une déviation induirait « un temps supplémentaire de 10 à 15 minutes aux heures de pointe sur une ligne que l'on a voulu la plus rapide possible ».

Pour une problématique de fréquentation, ensuite : « Si on dévie la F9 vers l'IUT, elle ne passerait plus aux arrêts Église Saint-Jean et Mairie d'Elbeuf, qui sont les deux plus empruntés de la ligne en montée et en descente. »

Enfin, autre argument et non des moindres, une déviation de ce bus entraînerait « un surcoût annuel de 192 000 € », selon Djoudé Merabet.

[Finalement, la grève dans les bus et métros de Rouen est suspendue : voici pourquoi](#)

Alors, lorsqu'il a reçu les représentants des étudiants pour aborder la question avec eux, le vendredi 20 décembre 2024, Djoudé Merabet n'a pas pris de détour pour leur dire que cette solution n'est pas envisageable: « On s'est battu pour raccourcir le temps de trajet, on ne va pas tout laisser retomber pour 800 mètres de marche! » Mais l'élu a évoqué d'autres pistes.

D'autres pistes à l'étude

La première, et certainement la plus floue, concerne le Réseau express métropolitain, ce projet qui pourrait remettre en service l'ancienne gare, à deux pas de l'IUT, avec une liaison rapide vers [Rouen](#).

« Ce que j'ai dit aux représentants des étudiants, c'est qu'ils sont concernés donc je leur demande de participer au combat avec moi », confie le maire d'[Elbeuf](#). Mais le dossier semble au point mort depuis des mois.

[« Pour 20 000 €, on met des vies d'enfants en danger » : près de Rouen, ils réclament un arrêt de bus](#)

L'autre option, qui paraît plus abordable à court terme, c'est le renforcement de la ligne C, qui permet de faire la correspondance entre l'arrêt du F9 de la rue Sain-Jean et l'IUT. « J'ai demandé aux services de réévaluer cette possibilité, en augmentant la fréquence aux heures où les étudiants en auraient besoin le matin et le soir », poursuit Djoudé Merabet.

Par contre, les étudiants devront sûrement s'armer de patience pour voir cette offre renforcée en action, si la solution est retenue par la Métropole.

C'est difficile de faire bouger les choses en cours d'année. Il faut attendre la refonte, qui est pensée chaque année vers juin et juillet pour la rentrée suivante. Si on peut leur donner une solution avant, ce serait bien, mais j'en doute. Djoudé Merabet

En attendant, bon nombre d'étudiants continueront sûrement à prendre leur voiture. « Il y a le prix de l'essence et les frais d'entretien du véhicule, par rapport au prix des transports en commun, ça participe à la précarité étudiante », regrette Estéban Nahi.

Sans compter la fatigue supplémentaire, au volant, dans les bouchons. Des problèmes qui, selon le responsable de l'UNI, impactent l'attractivité des campus délocalisés comme celui d'[Elbeuf](#).